

## La technique de la marqueterie Boulle

Elle tient son nom de Charles-André Boulle (1642-1732), maître ébéniste du roi Louis XIV, qui la rendit célèbre grâce à ses belles armoires, cabinets et autres meubles en marqueterie. Il utilisa comme motifs les dessins de l'ornemaniste Jean 1er Bérain.

La marqueterie Boulle est une technique révolutionnaire permettant d'obtenir des motifs en négatif composés de deux matières différentes comme par exemple le cuivre et l'écaille ou l'étain et la nacre. On l'appelle également "mosaïque en métaux" due à l'utilisation de plaques de cuivre ou de laiton.

Elle nécessite des matériaux de très bonne qualité pour effectuer les découpes dans le placage.

Il est à noter que les tranches de placage classique de trop faible épaisseur résistent moins au temps.

La fabrication de la marqueterie Boulle diffère de la marqueterie en bois. Elle nécessite plusieurs étapes:

### 1 - Dessin du calque

### 2 - Choix et préparation des feuilles de placage

On prépare les feuilles (ou lames) de bois précieux, d'ébène, d'ivoire, de nacre, d'écaille, d'étain ou de cuivre nécessaires, en s'assurant de leur planéité et qu'elles soient bien de la même épaisseur.

Avec une grosse lime, il est bon de rayer le dessous des plaques de métal de traits entrecroisés pour qu'elles prennent mieux la colle.

### 3 - Superposition des feuilles

On superpose deux feuilles de placage de différents matériaux (métal et écaille). La partie de métal est au-dessus.

On colle de distance en distance l'une sur l'autre les feuilles dont on va se servir, mais pas en totalité car elles seront décollées après la découpe.

On assujettit le montage dans un étau en prenant garde à ne pas abîmer les placages et que les deux feuilles ne bougent plus. On préférera des mâchoires d'étau élastiques.

Pour les grandes pièces de marqueterie, on divise le travail en plusieurs sous parties pour faciliter le découpage. Cela permet aussi l'utilisation de petites feuilles d'écailles plus faciles à trouver.

Si on a besoin d'utiliser plusieurs écailles pour une seule pièce, on s'arrange pour que les joints coïncident avec ceux du motif à dessiner.



Détail bureau « Mazarin »

Charles Boulle

#### **4 - Dessin et tranchage**

On prépare le dessin de tranchage puis on commence la découpe des deux feuilles en suivant le dessin.

Les formes sont finement découpées avec une scie à chantourner (boc fil) à la lame très fine en gardant intacte la partie interne (positif ou motif) et externe du placage (négatif ou fond).

On utilise parfois un petit burin pour la découpe dans les feuilles de métal.

Pour faire rentrer la lame de la scie, des petits trous sont percés au foret aux endroits les moins apparents de l'ouvrage.

#### **5 - Décollage**

On procède ensuite au décollage de l'assemblage en le plongeant dans l'eau chaude ou en plaçant entre les deux feuilles une lame très mince.

On évide alors les différentes pièces.

#### **6 - Composition (Première partie et contrepartie)**

**En superposant deux feuilles de placage lors de la découpe, on a créé des motifs et des fonds de deux matières différentes que l'on réassemble maintenant deux-à-deux.**

La première partie correspond aux motifs provenant de la première feuille de dessus (souvent celle de métal) avec le fond de la feuille du dessous (souvent celle d'écaille).

La contrepartie correspond aux motifs provenant de la feuille du dessous avec le fond de la feuille du dessus.

On obtient ainsi deux compositions de marqueterie en négatif. La marqueterie où l'écaille fait le fond et le cuivre les ornements est la plus belle.

Afin d'obtenir une composition symétrique, on retourne la contrepartie de manière à devenir la symétrie de la première partie.

Le motif Boule composé est alors collé à l'envers sur un gros papier. Le papier sera le côté visible de la marqueterie.

On pose ensuite la marqueterie en presse sur des coussins très fins afin de ne pas l'abîmer. On ajoute sur le dessus de la marqueterie des linges chauds et humides afin de ramollir l'écaille puis on laisse sécher en presse.

## 7 - Cintrage (optionnel)

Pour plaquer la feuille de marqueterie sur une surface cintrée, on la chauffe sans faire fondre la colle pour amollir l'écaille. On pose le placage sur la surface cintrée et on le recouvre de linges trempés dans l'eau bouillante sur lesquels on met des coussins. On serre le tout petit à petit sans casser l'écaille. Il est souvent nécessaire de chauffer à plusieurs reprises. On peut réaliser ce cintrage sur des moules convexes au lieu de le faire directement sur le meuble.

## 8 - Pose et assemblage

Une fois la marqueterie prête, on la colle à la colle forte sur la surface plane (ou cintrée) et parfaitement lisse du meuble. On enlève ensuite le papier qui servait à tenir le placage puis on finit par polir la marqueterie.

L'ébéniste vernit généralement les meubles au tampon pour donner une belle brillance et une protection supplémentaire à la marqueterie Boule.



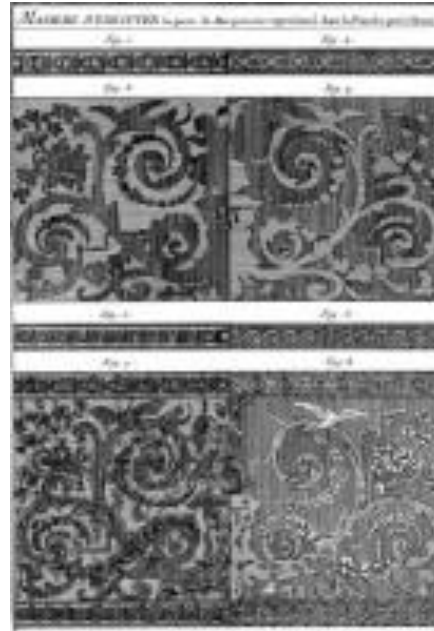
Meuble d'entre-deux en marqueterie Boule



Ecaille rouge et laiton de marqueterie Boule



Scie à chantourner pour marqueterie



Fond et motifs de marqueterie Boulle



Partie et contre-partie de marqueterie Boulle



Plateau en marqueterie Boulle



La première partie : un motif en « positif » avec un fond d'écaille et une ornementation en laiton  
 La contre-partie : un motif en « négatif » avec un fond de laiton et une ornementation d'écaille  
 Chaque motif est ensuite plaqué soit :  
 Sur 2 meubles identiques pour créer une « paire »  
 Ou sur un même meuble en plaquant l'intérieur et l'extérieur de celui-ci

## Les matières utilisées pour marqueterie Boulle

Bien que difficile à travailler, le fond d'écaille rouge de tortue reste l'une des matières préférées des ébénistes en marqueterie Boulle pour sa brillance et sa belle couleur vive. On emploie également l'écaille brune qui se marie bien avec le laiton et le cuivre ciselé de couleur dorée. L'écaille de tortue véritable est un gage supplémentaire de qualité.

On trouve également de la marqueterie Boulle associant la nacre, l'ivoire, la corne, les bois précieux et parfois des rehauts multicolores de pierres dures en incrustation.

Plus rares et plus recherchés sont les meubles Boulle utilisant l'étain pour sa couleur argent



*Bureau à caissons en marqueterie Boulle en contrepartie. Nicolas Sageot (1666-1731)*

### La marqueterie Boulle d'époque Louis 14 et sous Napoléon III

Sous le second Empire, les ébénistes du XIXème siècle comme Paul Sormani ou Prétot, spécialiste de la marqueterie Boulle multicolore, créèrent toute une variété de meubles en marqueterie Boulle. Les meubles Boulle Napoléon III se reconnaissent par leur bois noir en palissandre, ébène ou poirier noir garnis de nombreux bronzes dorés et ciselés. La marqueterie toujours de bonne qualité en nacre ou en écaille rouge de tortue présente un très beau brillant. Les fines plaques de cuivre ou de laiton sont découpées avec délicatesse, les assemblages sont cachés harmonieusement. On trouve tout un assortiment de tabletterie en marqueterie Boulle comme les boîtes et les coffrets à fermoirs. Les bureaux plats en marqueterie Boulle sont très recherchés. Le XIXème siècle a produit également des tables, des bibliothèques, des pendules et des cartels dont les plus beaux présentent une marqueterie toutes faces.

Les créations les plus célèbres restent les armoires deux portes à décors de personnages, les cabinets et les meubles d'entre-deux aux importantes volutes et arabesques. Souvent, les marqueteries en paire et contre-paire ornent chaque porte d'un même meuble.

On peut admirer de très beaux bureaux Mazarin et armoires double-portes en marqueterie Boulle au château de Versailles et au Louvre.

## Technique de la marqueterie Boule en images

1



2 plaques superposées :  
l'une en laiton, l'autre en écaille

2



Découpage simultané du motif  
à la scie à chantourner

3



Obtention de 2 motifs identiques

4



Inversion des motifs pour obtenir la « partie » et la  
« contrepartie ». Chaque panneau est ensuite plaqué  
sur des meubles permettant la  
réalisation de « paires »